

PROCES VERBAL DE LA 1ERE JOURNEE DE LA GRANDE RENCONTRE DE L'APAREMPTO

L'an deux mil dix-neuf et le mardi 29 Octobre, s'est ouverte dans la salle de Conférence de Brother Home à Lomé, la grande rencontre de l'APAREMPTO.

La journée a commencé à 7h30 avec la messe d'ouverture dans la chapelle de Brother Home célébrée par Mgr Denis AMUZU-DZAKPAH et animée par Gilbert GAFAH.

A 9h, les Aparentistes et les invités se sont installés dans la salle de conférence. La grande rencontre a démarré à 9h05 avec le mot de bienvenue de Eric FABRE, Président du Comité d'organisation qui a remercié et félicité les acteurs présents ce matin et souhaité du succès aux travaux des deux jours.

L'allocution de Mgr Denis AMUZU-DZAKPAH a suivi où il a présenté la vie de l'homme qu'était le Père Gérard Mastro NYUADZI. Le leit motiv de Fada était de former les hommes et femmes pour la patrie. Il a été ordonné Prêtre un 23 Novembre 1958 à Rome en Italie. C'était un homme solide doté d'une forte santé.

Il a toujours voulu que l'on apprenne à l'homme à pêcher du poisson que de lui en donner.

Mgr a renchérit son allocution par une anecdote selon laquelle quand le Père Gérard arrivait à Paris pour visiter des aparentistes, sa voiture tombait tout le temps en panne.

C'est sur une note d'espoir de pérennité des œuvres de feu Père Gérard Mastro que Mgr a mis fin à son allocution.

Eric FABRE a pris la parole pour remercier Mgr pour son allocution et avant d'inviter l'assistance à la pause-café, a demandé qu'on puisse acclamer une dame dans la salle qu'il avait connue en France sans savoir qu'elle était togolaise et il s'agit de sœur Marie Stella.

A 9h55, les travaux ont repris avec la parole donnée à **Christian FOLLY-KOSSI** pour nous faire la genèse de l'APAREMPTO. Christian est de la promotion 1968. Il a fait le grand Nord, pas loin de Lille et de Dunkerque mais est revenu à Paris après.

Dans les premières années de l'Indépendance du Togo, les besoins de formation s'avérèrent logiquement très importants. La Nation devait former très rapidement suffisamment de cadres pour assumer l'indépendance, remplacer les responsables coloniaux dans les rouages de

l'administration du nouvel Etat et en définitive lancer son plan développement accéléré, ce qui était pour le moins une des grandes motivations acharnées de la volonté d'indépendance.

D'ores et déjà, dès la fin des années 50, notamment en 1959-1960, le Gouvernement d'Autonomie Interne consacrait 20% de son Budget à l'Education Nationale. Nonobstant, le taux de scolarisation plafonnait à 37% en 1960.

Les établissements de formation étaient peu nombreux. Au secondaire, seul le Lycée Bonnacraire d'un effectif total de 488 élèves, était doté d'une classe de terminale pour passer le Bac 2ème partie. L'Eglise Evangélique Presbytérienne et l'Eglise Catholique apportaient une énorme contribution en accueillant près de la moitié des effectifs du secondaire, mais en 1959-1960, le nombre de bacheliers diplômés au Togo s'élevait au titre de l'année au chiffre de 39 impétrants dont 4 filles. Sur la décennie 1950 – 1960, le pays avait formé en tout 184 bacheliers dont 24 filles soit 13%.

Il urgeait de multiplier les dispositifs de formation et d'accueillir beaucoup plus de filles pour commencer à corriger les déséquilibres prévisibles du genre dans l'élite en préparation pour gérer le pays. C'est dans ce contexte historique que l'idée de l'APAREMPTO a vu le jour.

Il s'agissait pour l'Eglise Catholique, de répondre aux besoins urgents du pays, en complétant son action de renforcement et de création d'établissements nouveaux au Togo, par la sollicitation de l'aide de l'Eglise de France pour lui former également des jeunes dans les établissements catholiques français.

Les Candidats retenus pour faire l'expérience étaient tous des jeunes adolescents et même des enfants. Beaucoup parmi les premiers partis ont terminé l'école primaire ou commencé la 6ème dans l'Hexagone.

L'Eglise voulait former à travers eux des femmes et des hommes différents, moulés ensemble avec les jeunes de France dans l'environnement socio-culturel de l'Europe, afin qu'arrivés à maturité, ils réunissent, le savoir, le savoir-faire, le savoir-être et le savoir-vivre qui sous-tendent le développement économique, scientifique, social et culturel en l'Europe.

Le rêve était qu'un jour ces jeunes reviennent féconder de leurs acquis l'ensemble de la Nation de façon à donner un coup d'épée décisif au développement. L'idée de cette coopération Nord-Sud au sein de l'Eglise est venue de Mgr Strebler qui en fit passation à Mgr Dosseh-Anyrion après son intronisation comme Archevêque de Lomé en 1962. Le jeune Prêlat enchanté par le projet, en confia immédiatement la mise en œuvre au TRP

Gérard Nyuadzi qui venait de le remplacer à tête de la Direction de l'Enseignement Catholique.

Homme de défi, de conviction et de travail acharné, Fada Gérard réussit parfaitement cette mission à lui confiée par l'Eglise. Par vagues successives, entre 1963 et 1968, il a pu placer 606 jeunes togolais en pension gratuite dans les établissements catholiques français, tant l'Homme savait s'y prendre !

Malheureusement, le mouvement connut une crise de croissance précoce à partir de la rentrée scolaire 1968- 1969 jusqu'aux premières années 70. Pour l'essentiel, l'Apaprempto qui avait commencé avec les enfants des familles à revenu modeste au service de l'Eglise, a enrôlé en 1965 puis surtout en 1968, beaucoup d'enfants de familles aisées, qui ne tardèrent pas à choquer les bienfaiteurs français, par leur aisance financière.

Les Chefs d'établissement bienfaiteurs qui tenaient à réserver leur générosité caritative uniquement aux vrais nécessiteux, perdirent l'enthousiasme et l'envie d'aider surtout qu'en 1968, Fada leur avait souvent forcé la main pour prendre plus de pensionnaires qu'ils n'en souhaitaient. Les renvois de pension se sont multipliés par conséquent à partir de 1969 et 1970.

De toute façon, renvoyés ou pas, tous les Apapremptistes avaient fini leurs études secondaires au plus tard en 1975. La gageure était dès lors, de trouver les moyens d'accéder à l'Enseignement Supérieur ou Professionnel. L'Apaprempto n'avait pas prévu cette étape de vie cruciale dans son projet éducatif. Il s'en est suivi qu'après le Bac chacun s'est assumé suivant ses moyens dans ce pays lointain de grand froid.

L'Etat togolais qui aurait pu prendre la relève n'est jamais venu au secours. L'Eglise elle-même en tant qu'Institution s'est faite bien discrète dans cette fâcheuse conjoncture. Chacun des Apapremptistes a eu le temps de manger son pain noir à satiété avant de trouver ses propres solutions ! Le résultat est la diversité de ce que nous sommes devenus.

A ce propos, quel Bilan ferions-nous aujourd'hui à Fada ? Le Rêveur solitaire aspirait nous voir revenir contribuer à l'accélération du développement de la Nation. Qu'avons-nous réussi à cet égard ? Quelle place occupons-nous ?

Beaucoup de sillons demanderaient encore à être creusés pour être à la hauteur de l'enjeu, donner des réponses satisfaisantes au Génie passé entre temps de vie à trépas et terminer un jour ensemble, sa symphonie inachevée

Pour terminer ses propos, Christian nous a invités à écouter et fredonner avec lui la chanson « J'ai l'assurance ».

A sa suite, c'est au **Père Pierre Chanel AFOGNON** de prendre la parole pour nous entretenir.

Le thème initialement prévu était l'enseignement catholique d'hier et aujourd'hui a été revu par l'orateur et devient Ecole catholique au Togo, défi et réalités.

Pour l'orateur, durant l'année scolaire 2018-2019, il a eu 145.000 élèves et apprentis ; 115.970 en pré scolaire, 17.236 en secondaire 1^{er} cycle, 8.654 en secondaire 2eme cycle et 2.626 en enseignement technique ; le résultat en fin d'année a donné ce qui suit :

- CEPD 80,51%
- BEPC 78,21%
- BAC 1 enseignement général 82,19%
- BAC 1 enseignement technique 80,90%
- BAC 2 enseignement général 74,80%
- BAC 2 enseignement technique 77,81%

Dans les centres de formation, on a eu au CAP, BEP, BT et BTS un taux de réussite de 82,80%.

Il a renchéri sa communication par 3 défis majeurs que sont le traitement salarial ; l'éducation intégrale des élèves et les enjeux de transformation sociale.

Pour le traitement salarial, il a donné le cas de la France et surtout du Mali ou c'est l'Etat qui prend en charge les charges salariales. Au Togo, pas encore et le Père a invité le gouvernement togolais à faire de même.

Pour l'éducation intégrale des élèves, il a mis l'accent sur le savoir être et le savoir-faire. Il a souhaité voir les réformes du système éducatif ou à défaut, il faut penser à de l'innovation. Il a fini en demandant des aides pour ces élèves dans les domaines de l'informatique, communication et Internet.

Pour les enjeux de transformation sociale, il s'est posé la question de savoir comment former les jeunes pour avoir des responsables engagés pour un Togo prospère. Et selon lui, c'est un défi, celui de la qualité de formation des apprenants.

Il a fini en faisant des propositions sous forme de questions :

- 1- Qu'avez-vous fait de la lumière reçue dans les Ecoles Catholiques ?
- 2- Quel impact au niveau social que le trésor reçu a pu créer ?

3- Que feriez-vous pour que l'Ecole Catholique puisse être continuel dans la mission du Seigneur ?

Le tour de **l'Abbé René Tété Tetegan-Benissan** de nous faire le compte rendu du Congrès de la création de l'Apareempto.

Il a fait noter que le 1^{er} Congrès Apareempto s'est tenu les 2 et 3 Juillet 1966 à l'Ecole Primaire Catholique d'Adawlato, convoqué par le Directeur de l'Ecole Catholique d'alors Père Nyuadzi.

Au cours dudit Congrès il avait eu le discours d'ouverture par Mgr Dosseh ; le bilan moral fait par le Père Gérard ; la lecture de motion de l'UNETO par Théophile Mensah ; une tribune libre ; des discussions pour adoption des statuts et l'élection du Bureau Exécutif.

Le Professeur Magloire KUAKUVI a présenté le thème « retisser les liens de fraternité et d'amitié entre les Apareemptistes »

Ensuite il a tenu à préciser qu'il n'est pas un prêtre mais il les a côtoyés. Ainsi il a été petit séminariste entre 1961 et 1968.

Il a précisé que c'est grâce à la foi que nous sommes toutes et tous ici rassemblés.

Il s'est appesanti sur la notion de solidarité entre les Apareemptistes en disant que la solidarité, on doit la recréer comme le créateur l'a voulu.

Il a fini sa communication en rappelant que le 1^{er} formateur c'est Dieu lui-même et qu'on apprend toujours à tout âge.

« Promouvoir l'éducation de la jeunesse » est le point développé par le **Professeur Roger Séwa MENSAH** qui a mis l'accent sur l'amour et la générosité et aussi la prise en charge de soi-même.

Il a précisé qu'au TOGO ; il a beaucoup d'Ecole mais il reste la qualité et aussi les moyens à mettre à la disposition des apprenants.

Pour former la jeunesse, il a mis l'accent sur l'imitation et les conditions pour y parvenir.

La pause déjeuner a intervenu à 13h

A la reprise à 14h45, nous avons assisté à la présentation des ONG Apareemptistes

1- APADEV par Michel TOSSOUKPE

Il a remercié les initiateurs de cette grande rencontre et a dit que la 1ere réunion s'est tenue le 28 Octobre 1984 et qui coïncidait avec les 25 ans de vie sacerdotale du Père Gérard.

APADEV compte 40 membres actifs et comme projets on peut noter :

- La mutuelle d'entraide
- Parrainage d'élèves (en difficulté financière ou encourager les plus méritants)
- Rédaction des acquis et résultats de l'une des œuvres du Père Gérard

Il faut noter aussi comme acquis la plateforme Aparempo crée le 9 Novembre 2016 et le plateforme 50 ans Aparempo.

Il a émis le souhait et le vœu de voir fusionner ces 2 entités à l'avenir.

Pour les adhésions, il faut se rapprocher de Michel, Madeleine, Hélène et Richard.

2- FADDA par Happyness SOGLO

La Fédération des Associations pour le Développement Durable en Afrique est née à Paris le 15 Juin 2013. C'est une Fédération et non une Association. Et toute personne ou Association désireuse d'adhérer sera la bienvenue. Pour toutes informations complémentaires, il faut aller sur le www.fadda.org

3- ORPHELYON par Lucie AMEVOR

Elle a remercié pour cette grande initiative et a précisé avoir 2 orphelinats au Togo : 1 à Hahotoé et 1 à Amouzoukopé avec des effectifs de 39 enfants.

Une interview du Père Ayayi par Gilbert GAFAH a suivi mais pour des raisons techniques a été interrompu et à reprendre demain.

Eric FABRE a pris le micro pour les mots de clôture de la 1ere journée de la grande rencontre en remerciant toute l'assistance et un merci particulier aux 3 ONG qui se sont succédées.

« Et si on se parlait » a permis de laisser la parole tour à tour à **Gilbert GAFAH, SEWONOU Attisso, Guy Julien NEGLO et FOLLY-KOSSI Marie.**

La 1ere journée a pris fin à 15h50 min.

Le Rapporteur N°1

Le Rapporteur N°2

IKAVI Agnès

Palmer Foly KOUMONDJI

PROCES VERBAL DE LA 2EME JOURNEE DE LA GRANDE RENCONTRE DE L'APAREMPTO

L'an deux mil dix-neuf et le mercredi 30 Octobre, s'est poursuivie la grande rencontre de l'APAREMPTO dans la salle de conférence de Brother Home.

Démarrée à 9h, le maitre de cérémonie Gilbert GAFAH a présenté le programme de la journée et a invité les rapporteurs pour la présentation du résumé du 1^{er} jour.

Ce résumé a été présenté par IKAVI Agnès.

Ensuite, nous avons suivi la vidéo de l'entretien fait par Gilbert GAFAH au Père Ayayi.

Il a été ordonné prêtre le 19 Décembre 1964 et âgé aujourd'hui de plus de 90 ans. Il a dit que grâce à l'Aparempto, des cadres comme médecins, docteurs, pharmaciens , comptables et même une religieuse qui n'est plus de ce monde.

Selon le prêtre, on ne peut dire qu'Aparempto a été un échec mais c'est une réussite qui n'a pas duré dans le temps. L'œuvre a bien commencé, il fallait revenir au pas pour donner ce qu'on a reçu.

A sa suite, l'**Association FONDACIO** a été présentée à l'assistance. Au total 3 membres de ladite Association se sont succédés et ont présenté l'Association.

Il s'agit Antoine DJAMAH, Amah Ayikoe GAVOR et Ferdinand ADINKA.

Fondacio est née en France à Poitiers en 1970 et vient en aide aux enfants de la rue.

Entre autres objectifs, Fondacio donne un sens à la vie, prône le vivre ensemble et s'engage dans le monde.

Elle mène des actions actuellement dans le Fada N'gourma au Burkina Faso et dans la Cité lacustre de Zossoungbo au Bénin.

Il faut préciser que Fondacio est arrivée en Afrique au Bénin en 1983 et installée au Togo en 1987. Elle fait ses actions à Kpalimé, Tsévié et Lomé. Elle a à son actif plus de 30.000 bénéficiaires sur plus de 6 projets.

Fondacio intervient dans le projet Aspotode à Assomé ; Ange et Jade pour la Vie. Elle a aussi un Institut de Formation.

La parole est ensuite donnée à Sœur Marie Stella pour nous présenter son Association « Vivre dans l'espérance ». Après une prière à la Vierge Marie, sœur Marie Stella a remercié Eric FABRE et Gilbert GAFAH pour ce qu'ils font pour la réussite de ses projets.

A travers une présentation, sœur Marie Stella a dit que son Association est basée à Dapaong et a plus de 1600 enfants.

Ses activités tournent autour du Centre de Santé Maguy, la construction de maternité, la visite à domicile, la prise en charge psychologique, la prise en charge nutritionnelle, la bibliothèque, la boutique, l'atelier de couture Miss Déborah, maison familiale Sainte Monique avec 105 enfants, maison familiale Saint Augustin avec 56 enfants, une fraternité hospitalière des serviteurs de la miséricorde.

Elle a un système de parrainage pour des familles d'accueil, le groupe des adolescents dénommé Maison Saint Jean et un ferme agricole.

En terme de ressources, elle a 1 membre du Conseil d'administration, un personnel composé de 56 personnes dont 5 sont pris en compte sur le budget de l'Association ; 5 sur le budget du Fonds Mondial et 1 sur le budget de l'Etat.

Pour les projets à venir, sœur Marie Stella a lancé un cri de cœur pour la prise en charge côté formation, logement et insertion en fin d'étude et d'apprentissage.

Pour la rentrée 2019-2020, l'Association a 29 étudiants au Campus de Lomé ; 23 au Campus de Kara ; 3 à l'Université de Dakar ; 3 à l'Université de Ouagadougou et 2 à l'Université en France.

Pour finir, elle a demandé à l'assistance de chanter avec elle le morceau « Ensemble qu'on ira » de Gilbert GAFAH que ce dernier a pris plaisir à chanter avec l'assistance.

Eric FABRE a pris la parole pour remercier sœur Marie Stella et lui a remis un chèque de 500 euros de la part d'une famille française pour soutenir ses œuvres.

Un français présent dans la salle a fait un témoignage poignant sur la vie d'une jeune fille qu'il avait croisée fortuitement et qui vendait des oranges et il l'a parrainé et aujourd'hui elle est en train de finir ses études en France.

Suzanne ADJATI a été présentée à l'assistance car elle a parrainé un enfant de l'Association du nom de Marcel.

Un CD retraçant les actions de l'Association a été mis en vente dans la salle à 5.000 et un livre qui est en rupture à Lomé mais disponible en France.

Amen KPODAR, promoteur de la Maison de l'Entreprise du Togo (MET) a présenté les opportunités de monter des affaires en agrobusiness.

Justine AYEDEH écrivaine, a fait son témoignage de son départ de Lomé sur la France. Actuellement elle s'occupe d'un groupe folklorique de jeunes enfants.

La grande grande rencontre des 2 journées a été clôturée par Mgr Denis AMUZU-DZAKPAH qui avant de prendre la parole a tenu à distribuer des copies de son homélie de la messe d'ouverture.

Mgr a exprimé son satisfecit total pour les travaux de ces 2 jours et a souhaité un avenir radieux à Aparempo.

Pour terminer en toute beauté, Gilbert GAFAH a entonné la chanson « fétiche » des Aparempistes « Ensemble qu'on ira » reprise par l'assistance.

La rencontre a pris fin à 12h30 après la bénédiction de Mgr Denis AMUZU-DZAKPAH.

Fait à Lomé le 31 Octobre 2019

Le Rapporteur N°1

Le Rapporteur N°2

IKAVI Agnès

Palmer Foly KOUMONDJI